

Recherche et rédaction

Julie Raby, Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec

Supervision et relecture

Francyne Ducharme, Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec

Révision linguistique et mise en page

Andrée Richer, Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec

Le comité « Persévérance scolaire des femmes »

Ce comité de la Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec réunit les organisations suivantes :

- Partance Centre d'Emploi pour les femmes,
- Services intégrés pour l'Emploi,
- Conseil du statut de la femme,
- Forum jeunesse Centre-du-Québec
- Table régionale de l'Éducation du Centre-du-Québec.

Ce document a été produit dans le cadre de l'Entente spécifique en matière d'égalité entre les femmes et les hommes dans la région du Centre du Québec 2011-2015.

« ... la lunette du genre permet de voir comment l'éducation oriente les filles et les garçons dans deux trajectoires scolaires aux conséquences bien différentes. »

Manon Théorêt et Mohamed Himech, 1999



Raccrocher de toutes ses forces!

Les faits saillants

6

compte tenu des impacts reliés à l'absence d'un premier diplôme pour les femmes sur leur autonomie financière.

Une recherche en région

Nous l'avons dit, il y a peu de recherches, mais encore moins en région. Les partenaires de *l'Entente spécifique en matière d'égalité entre les femmes et les hommes dans la région du Centre-du-Québec 2011-2015* ont voulu connaître quelle était la réalité des jeunes décrocheuses au Centre-du-Québec. Quel était leur parcours de retour aux études? Est-ce différent de ce qui se passe ailleurs? Quelles sont les pistes d'intervention à privilégier pour notre région? Bref, qu'est-ce qui distingue notre région?

Une analyse sous l'angle du genre

Le raccrochage scolaire s'avère un phénomène en croissance encore peu étudié et encore moins selon la perspective des rapports sociaux de sexe. Notre analyse de la situation prend en considération les rapports sociaux de sexe, puisque ceux-ci traversent toutes les sphères de la vie sociale, dont l'école. Cette approche permet de poser un regard sur les réalités distinctes entre les conditions de vie des femmes et des hommes et à questionner l'organisation sexuée de la société.

Des éléments à retenir

Le défi du retour aux études

Le Québec, comme bien d'autres pays industrialisés, demeure préoccupé d'octroyer une formation générale de base à un grand nombre d'adultes non diplômés. Or, indépendamment des âges des raccrocheurs, le retour aux études dans les Centres d'éducation des adultes expose la moitié des apprenants à un nouvel abandon. Les conséquences de l'abandon scolaire ne seraient pas les mêmes pour les femmes; les prédisposant plus sévèrement que les hommes à l'insécurité économique.

Le retour aux études est souvent motivé par un moment charnière dans les étapes de vie adulte ou le désir d'améliorer ses conditions de vie. Le raccrochage scolaire appelle une démarche de rupture entre l'histoire scolaire passée et une reconstruction de l'image de soi comme apprenant. Comme toute phase transitoire en éducation, ce passage exige un accompagnement et diverses mesures de soutien.

Plusieurs obstacles jalonnent la diplomation des raccrocheurs. Ces derniers s'entremêlent entre eux et ont des effets multiplicateurs, rendant si exigeante la réussite éducative et scolaire des adultes apprenants. C'est l'accompagnement pluriel et concerté tout au long du parcours qui augmente les chances d'un diplôme. La littérature relève toutefois l'importance d'un accompagnement en amont de l'inscription, afin de cerner le sens de cette démarche volontaire, incertaine et marquée par le parcours d'abandon. La persévérance et la réussite éducative des raccrocheurs sont fortement associées aux dimensions de sens inhérentes à ce projet et dépassent largement le diplôme espéré.

S'il est convenu qu'il existe des différences entre les sexes en matière de réussite scolaire et de décrochage scolaire, très peu de différences ont jusqu'à ce jour été mises en lumière pour éclairer les défis de la diplomation des raccrocheurs et des raccrocheuses. Or, les hommes et les femmes ne décrochent pas dans les mêmes circonstances et présentent des motivations distinctes au moment de retourner aux études. Ainsi, l'influence des dimensions relationnelles semble agir davantage dans les motivations d'abandon des filles, de même que dans leurs motivations à retourner. L'abandon scolaire des filles se distingue des garçons sur ce plan où l'on relève davantage l'effet de difficultés associées à la famille ou du fait de devoir prendre soin d'un enfant.





Raccrocher de toutes ses forces!

Les faits saillants



Le retour aux études semble renverser. En ce sens, le chemin de la diplomation leur ouvre la voie à une réalisation personnelle dont la valeur symbolique dépasse l'obtention du diplôme.

Rappelons enfin que les conséquences de leur décrochage s'observent d'emblée sur le plan de leurs conditions socio-économiques. Il ressort à cet effet, que les répondantes ont été exposées à des conditions de travail précaires et que leurs expériences de travail se concentrent principalement dans le milieu de la restauration. Outre ces dimensions bien concrètes, le fait d'être non diplômées ne leur permet pas d'envisager un éventail de possibilités et les expose à un horizon de travail extrêmement limité, ce qui n'est pas sans effet sur le plan de leur santé mentale et physique.

Sur le chemin du retour aux études

Le retour aux études s'appuie sur deux motivations principales : le désir de s'offrir de nouvelles possibilités d'emploi et celui d'améliorer leurs conditions socio-économiques pour elles-mêmes et pour leurs enfants. À ces facteurs très concrets se rattachent des dimensions de sens qui dépassent les considérations économiques associées à l'emploi. Ainsi, il s'agit d'abord et avant tout de se situer comme pourvoyeur au sein d'un emploi qui leur permettra de mieux concilier le travail et les impératifs familiaux. Autre aspect implicite à la genèse du raccrochage, le désir de se réaliser dans un emploi qu'elles aiment, voire qu'elles ont choisi, à contrario des seuls emplois qui leur sont offerts à titre de non-diplômées. Le retour aux études devient alors une sorte de pied de nez à la fatalité et une occasion de reprendre un certain pouvoir sur leur vie.

En ce qui a trait aux facteurs favorisant le retour aux études et la persévérance scolaire, nous voyons apparaître, comme avancé dans la recension des écrits, l'importance d'un

accompagnement pluriel. Ainsi, les répondantes ont relevé l'appui provenant de leur réseau immédiat, de même que celui provenant de l'école et des organismes communautaires. Étant donné les conditions de précarité dans lesquelles elles se trouvaient au moment de leur retour aux études, les programmes de soutien financier s'avèrent un appui de taille favorisant leur retour aux études. Sans cette aide, certaines d'entre elles ne pouvaient raccrocher. Toutefois, les récits laissent plutôt entrevoir les difficultés d'admissibilité à ces mesures de soutien financier. L'accueil des fonctionnaires, les règles d'attribution des mesures de soutien financier, de même que le délai de traitement des demandes sont perçus comme autant d'obstacles institutionnels à la démarche du retour aux études. Ces difficultés se traduisent pour certaines d'entre elles comme une autre forme d'abandon de la société à leur égard, ce qui n'est pas sans interroger les attentes et les perceptions à l'égard d'Emploi-Québec.

Enfin, alors que les rencontres de groupes (présentées plus bas) ont révélé que les principales appréhensions des mères en processus de retour se situaient autour de la conciliation famille-études, les entrevues individuelles ont plutôt été l'occasion de témoigner avec fierté de cette possible articulation. Nous expliquons cette distinction par le fait que la majorité des répondantes des entrevues individuelles avait déjà expérimenté la conciliation travail-famille, alors que bon nombre de participantes aux rencontres de groupes s'étaient entièrement investies dans l'éducation des enfants. En somme, les entrevues individuelles ont plus précisément mis en perspective que leur plus grand stress associé au raccrochage se situe au plan de conditions financières extrêmement contraignantes.



Raccrocher de toutes ses forces!

Les faits saillants



📌 *Constats à retenir de ces parcours de vie*

Les propos recueillis lors des entretiens individuelles ont permis d'éclairer que l'histoire d'abandon scolaire des répondantes est grandement influencée par leur situation relationnelle familiale et scolaire. Dans certains cas, les difficultés d'apprentissage et le désintérêt scolaire surviennent en conséquence des épreuves rencontrées à la maison ou dans la cour d'école et devant lesquelles nos répondantes se sont senties bien seules. Non diplômées, elles se retrouvent dans des emplois du secteur des services, essentiellement dans la restauration. Pour la plupart, elles deviennent mères au début de la vingtaine, ce qui a pour effet d'accroître leur précarité économique. Un horizon de travail extrêmement limité et le cumul d'emplois précaires sous-payés leur rappellent constamment l'impact de leur décrochage. Leurs conditions de travail affectent leur santé physique et mentale. Les conséquences de leur abandon scolaire se répercutent également sur le plan de leur confiance en elles et affectent, dans certains cas, leurs relations familiales et amoureuses. Elles puisent leurs motivations à raccrocher dans leurs désirs de s'ouvrir des horizons et d'améliorer leurs conditions économiques pour elles-mêmes et leurs enfants. La principale embûche de leur retour aux études est leur situation financière. Le climat d'entraide et l'accompagnement dont elles bénéficient, à l'école des adultes ou au sein des organismes communautaires qu'elles côtoient, leur permettent de demeurer engagées dans cet exigeant projet de diplomation et de se redécouvrir comme apprenante et comme personne.

Un partage de parcours (entrevues de groupes)

Au début de la recherche, nous avons décidé de procéder de deux façons différentes pour la cueillette de données. Les entretiens

individuelles nous ont permis de fouiller en profondeur les causes du décrochage scolaire, puisque les répondantes se sentaient plus libres d'aborder ces questions individuellement. Pour documenter les impacts du décrochage scolaire et les défis occasionnés par le raccrochage scolaire, nous avons choisi de le faire par entretiens de groupes. Les échanges entre les personnes interrogées permettaient de creuser davantage le sujet.

📌 *L'école au banc des accusés*

50 % des énoncés associés à l'abandon scolaire, recueillis autant auprès des femmes que des hommes, sont liés au milieu scolaire (n total : 13/26). Si les répondants accusent essentiellement une approche pédagogique ennuyante, les répondantes évoquent le sentiment d'avoir été abandonnées par l'école et par les enseignants. L'intimidation est un facteur d'abandon clairement associé aux filles. Dans des proportions semblables, les hommes et les femmes déplorent les effets néfastes du stress d'adaptation entourant les changements d'école, de même que les conséquences d'une absence de soutien parental.

L'impact de la non-diplomation pointe du côté de perspectives d'emploi limitées. L'exigence du DES comme seule et unique clef d'accès reconnue par le marché de l'emploi est questionnée et source d'indignation pour l'ensemble des répondants. Sans cette clef, les réponses obtenues laissent poindre un sentiment d'être dévalué comme travailleur et comme individu et condamné à des conditions de travail insatisfaisantes. Les femmes laissent entendre que la non-diplomation affecte leur assurance en général et plus spécifiquement la perception de leur compétence parentale. Elles relèvent par ailleurs que la responsabilité familiale a un effet distinct selon le sexe. En situation de recherche d'emploi, certaines considèrent que le fait d'être mère est un facteur discriminant





Raccrocher de toutes ses forces!

Les faits saillants

10

additionnel qui n'affecterait pas les pères non diplômés.

Retourner à l'école pour soi et pour les enfants

Les résultats recueillis indiquent que le raccrochage est davantage associé à des étapes transitoires qu'à un moment déclencheur. Ce projet faisait partie des desseins de la majorité des répondants au moment de leur abandon et n'a depuis, semble-t-il, cessé de se présenter comme un projet éventuel. L'exaspération croissante quant aux limites de leurs conditions de vie pousse autant les femmes que les hommes à raccrocher. Ce facteur ressort de façon plus évidente dans le groupe des hommes.

Au nombre des situations ayant donné lieu à une réévaluation de l'abandon, le fait d'être parent distingue les hommes des femmes. Si les motivations du raccrochage exprimées par les hommes concernent davantage le désir de se réaliser tout en gagnant un salaire supérieur au salaire minimum, la réalité parentale, de même que l'éventualité de le devenir, agit comme un catalyseur de la décision de retourner aux études chez les femmes. Ainsi, l'obtention du diplôme est une voie vers des emplois offrant de meilleures conditions salariales ou vers des emplois permettant une meilleure conciliation travail-famille. De même, elle offre aux répondantes la possibilité de contribuer à la réussite scolaire de leurs enfants, soit en se donnant en exemple ou en leur offrant un soutien au plan scolaire. La démarche de raccrochage des femmes s'appuie également sur l'aspiration d'être plus indépendante et émancipée. L'une d'entre elles dira que la diplomation vise à la « dé-limiter », ce qui nous semble bien exprimer cette idée d'affranchissement des contraintes financières, professionnelles et sociales qu'elles rencontrent.

Enfin, en ce qui concerne les facteurs facilitant le raccrochage, il appert que les femmes sont sensibles au soutien et à la valorisation de ce projet

par leurs proches. Elles relèvent également l'importance des mesures de soutien financier et d'aide familiales, de même que des mesures d'accompagnement en appui à leur diplomation. Toutefois, pour plusieurs d'entre elles, les mesures financières demeurent insuffisantes. Du côté des hommes, les mesures d'accompagnement ont aussi été soulignées, mais c'est la motivation qui a été relevée comme l'élément déterminant

L'obstacle majeur : des conditions financières difficiles

Les réponses obtenues au chapitre des obstacles associés à un retour aux études indiquent que ce sont les conditions financières qui posent le principal défi pour 45 % des répondants, et ce, indépendamment du sexe. Les limites de notre étude ne nous ayant pas permis de cueillir les propos de pères faisant un retour aux études, les responsabilités familiales apparaissent, selon notre échantillon, comme un obstacle propre aux femmes. Pour les répondantes, c'est ce qui distingue les obstacles associés à un retour aux études entre les hommes et les femmes. La majorité des répondantes laissent entendre que les responsabilités familiales n'ont pas le même poids au sein des ménages. Par conséquent, elles soulignent le stress que génère pour elles la conciliation de leur projet d'études avec l'organisation familiale. Implicitement, pour celles qui sont en couple, nous percevons que le soutien du conjoint semble se limiter à un appui moral, sans que cela se traduise dans l'organisation familiale.

Leurs recommandations : Agir prioritairement sur les obstacles situationnels

En somme, avec une baguette magique, les répondants comme les répondantes agiraient prioritairement sur leurs conditions de précarité, et ce, par diverses voies (logement, transport, mesures financières).

Nous ne pouvons passer sous silence la piste suivante qui a été amenée par les répondantes et



Raccrocher de toutes ses forces!

Les faits saillants



répondants dans une perspective d'amélioration de leurs conditions de vie :

« Soutenir la mise en place de modes de transport collectif entre villages et vers les villes, afin d'améliorer l'accessibilité aux services, aux cours de formation et aux bassins d'emplois. »

À ces obstacles situationnels, les femmes souhaitent et proposent de plus, des avenues permettant de prendre en compte les impératifs familiaux avec lesquels doivent composer les parents raccrocheurs. Agir sur les règles entourant les taux d'absentéisme ou sur le développement de services de garde à proximité des CEA pourrait réduire leur stress. Les obstacles situationnels constituent donc un poids accablant pour l'ensemble des raccrocheurs et affligent particulièrement les femmes ayant des enfants.

En deuxième lieu, les améliorations proposées se concentrent autour des obstacles institutionnels, soit par une révision des orientations pédagogiques permettant de prendre en compte les différents styles d'apprentissage et éviter, ainsi, que des élèves aient le sentiment d'être abandonnés par l'école. De même, il est proposé d'augmenter le nombre d'établissements de formation générale aux adultes et d'améliorer l'accès à l'information permettant de mieux accompagner l'expression de la demande des raccrocheurs.

Pour plusieurs, les obstacles identifiés sont souvent décuplés par la problématique du transport. Au Centre-du-Québec, le problème du manque de transport est criant, ce qui réduit l'accessibilité aux différents services, aux cours de formation, aux bassins d'emploi. Les répondantes et répondants aimeraient qu'on soutienne davantage la mise en place de modes de transport collectif entre villages et vers les villes pour faciliter le retour aux études.

Raccrocher : un parcours de combattante

Les propos de nos participantes et participants nous ont permis de saisir à grands traits les obstacles appréhendés ou vécus par les raccrocheuses et les raccrocheurs, de même que les aspects contribuant à leur retour aux études (motivations, éléments facilitants). Les difficultés d'apprentissage, implicitement révélées par les échanges, ont amené les répondantes à mettre en cause les caractéristiques socioculturelles et institutionnelles de l'école. Si les hommes ont déploré une approche pédagogique ayant contribué à nourrir leur désintérêt, les femmes, de leur côté, ont accusé des relations maître-élève ayant contribué à nourrir un sentiment d'abandon. À cette expérience scolaire, pour 22 % de nos répondantes, l'intimidation est apparue comme un facteur ayant marqué le parcours d'abandon. Enfin, l'écho des échanges laisse apparaître un manque de soutien familial dans leur parcours scolaire.

En plus de les exposer à des conditions de précarité, le fait d'être non diplômé affecte globalement l'estime des décrocheurs et des décrocheuses. Dans le cas des femmes, elles nous ont partagées que cet impact avait des répercussions sur leur sentiment d'efficacité et de compétence parentale. Dans ce contexte, le retour aux études est associé à la réalité familiale des répondantes. Qui plus est, la perspective d'avoir des enfants appuie également le processus de retour des répondantes et révèle comment, pour les femmes, la perspective professionnelle est associée au projet familial.

Plus globalement, la démarche de diplomation est mue d'un désir de s'affranchir de contraintes financières, professionnelles et sociales qu'elles rencontrent. Elles estiment que cette démarche est facilitée par le soutien moral dont elles bénéficient. Les mesures financières d'appui à cette démarche, bien qu'appréciées, ne permettent pas de surmonter le principal obstacle



Raccrocher de toutes ses forces!

Les faits saillants

12

qui rend la démarche de raccrochage si ardue, soit les difficultés financières. Pour les mères, les impératifs familiaux s'ajoutent aux nombres des défis du retour aux études et accentuent leur précarité. Leurs propos nous ont permis d'identifier le paradoxe vécu par les mères désirant retourner aux études; la réalité parentale agit à la fois comme un moteur et un obstacle à ce retour.

🍷 Décrochage et raccrochage scolaires par le prisme du genre : propos des intervenantes

Ceci nous permet de mettre en perspective la convergence de certaines idées recueillies par le biais des rencontres de groupes et des rencontres individuelles. Au chapitre des motifs en cause dans le décrochage, l'influence du milieu familial et les difficultés d'apprentissage ressortent. Toutefois, d'un point de vue différencié selon les sexes, les intervenantes laissent entendre qu'à défaut de se réaliser à l'école, les garçons et les filles semblent se cantonner vers des sphères de réalisation plus stéréotypées; les garçons vers l'emploi et les filles vers les relations amoureuses et le projet de maternité. Soulignons, d'entrée de jeu, que l'échange a traité de l'influence des dimensions relationnelles dans la vie des filles. Cet aspect semble ressortir comme un trait distinctif de leurs parcours d'abandon.

Sur le plan des motivations à la source du raccrochage, elles observent que ces mêmes influences interviennent. Ainsi, le projet de retour aux études des hommes s'exprimerait en lien avec le taux d'activité en emploi. Celui des femmes semblerait moins se manifester en regard du marché de l'emploi, mais de manière plus générale, en vue de l'amélioration de leurs conditions de vie. Lorsqu'elles ont des enfants, le projet de formation est intimement lié aux étapes de développement des enfants. À cet égard, ces observations rejoignent les propos entendus lors des entrevues de groupes et des entrevues individuelles. En regard d'aspects distinctifs entre

les sexes, les praticiennes s'interrogent sur le processus précédant le retour aux études. Elles émettent l'hypothèse que la démarche des femmes serait davantage marquée par les doutes et l'ambivalence et qu'une fois inscrites, elles seraient moins soumises aux aléas du marché de l'emploi et feraient preuve d'une plus grande persévérance.

Enfin, au chapitre des conditions facilitant le retour aux études et la persévérance scolaire, l'influence du réseau s'observerait de façon plus évidente du côté des femmes, comme un aspect favorisant leur persévérance scolaire. Toutefois, indépendamment des sexes, les intervenantes soulignent l'importance d'un réseau d'entraide pour dépasser les obstacles du retour aux études, notamment celui de la conciliation études-famille. Enfin, soulignons que cet échange a permis de soulever l'état de détresse psychologique des raccrocheurs et des raccrocheuses. Finalement, en écho aux propos recueillis dans le cadre des entrevues individuelles, les intervenantes remettent en question également l'effet de certaines règles d'admission aux mesures de soutien financier et laissent entendre que les obstacles institutionnels alourdissent considérablement la démarche de raccrochage.

Pour conclure

En conclusion, les résultats de cette étude exploratoire nous ont permis d'éclairer une réalité peu étudiée en ce qui a trait aux causes et aux impacts du décrochage scolaire des filles et de ses répercussions dans le processus de raccrochage. Si dans la région, comme ailleurs au Québec, les filles affichent des taux de décrochage plus bas que les garçons, les conséquences sociétales de leur abandon scolaire sont sérieuses et contreviennent à l'atteinte de l'égalité entre les hommes et les femmes. Du fait de la réalité régionale de l'emploi, les décrocheuses paient durement les coûts de l'absence de leur diplôme.



Raccrocher de toutes ses forces!

Les faits saillants



La précarité économique, obstacle de taille pour l'ensemble des raccrocheurs, conjuguée à l'influence de la division sexuelle du travail, contribue à creuser le fossé des inégalités socio-économiques entre les hommes et les femmes. Étant donné que le gouvernement du Québec s'est engagé à intégrer l'analyse différenciée selon les sexes (ADS) au sein de ses pratiques, cette étude appuie la pertinence de cette approche sur tout le continuum du parcours de diplomation, y compris en ce qui a trait aux mesures de soutien du raccrochage.

Considérant les défis connus de la persévérance scolaire à l'éducation des adultes, les propos recueillis à travers cette étude et les recommandations formulées par les

répondants et les répondantes invitent à appréhender la précarité économique des décrocheuses et leur raccrochage sur le continuum des inégalités socio-économiques entre les sexes. À l'instar des constats soulevés par les partenaires régionaux de l'éducation (TRECQ, 2013), cette étude réitère l'importance de la diplomation des filles et des mères, afin d'agir collectivement sur la pauvreté et le décrochage scolaire de la région et ultimement, sur l'égalité entre les hommes et les femmes.

En ayant fait le choix d'interroger des femmes et de porter une attention à l'influence des rôles sociaux sur leur parcours de raccrochage, il nous a été donné de mettre en perspective des constats qui peuvent être dérangeants, mais n'est-ce pas là le premier pas à faire pour trouver de nouvelles solutions?



Raccrocher de toutes ses forces!

Les faits saillants

Quand une fille décroche au Centre-du-Québec - Recommandations

Au terme de cette recherche, nos apprentissages et nos réflexions nous amènent à formuler des recommandations qui dépassent largement le cadre de l'étude.

POUR PRÉVENIR LE DÉCROCHAGE, NOUS RECOMMANDONS :

- a) Augmenter, tout au long du parcours scolaire, les ressources de soutien dédiées aux services aux élèves, telles que les ressources d'aide à l'apprentissage et les ressources psychosociales;
- b) Offrir des mesures de soutien aux parents et au corps enseignant, afin d'accroître les rapprochements entre l'école et les familles;
- c) À l'instar des programmes existants facilitant le passage du DEC vers le baccalauréat (DEC-Bac), accroître et valoriser les passerelles favorisant les passages vers l'obtention de diplômes supérieurs de type DEP-DEC, afin d'ouvrir des voies vers la poursuite de la diplomation;
- d) Considérer l'importance d'une programmation parascolaire à l'éducation des adultes, afin de faire vivre des situations de succès en dehors du cursus scolaire et de permettre de faire de l'école un milieu de vie. Par exemple, avec son club de course, l'école Ste-Thérèse à Drummondville observe un effet sur le sentiment d'appartenance à l'école;
- e) Que l'ensemble des acteurs des milieux scolaires s'approprie une lecture différenciée selon les sexes en ce qui a trait au décrochage scolaire et prenne en compte cette approche, dans le but de déployer des stratégies d'action;
- f) De réitérer le caractère multifactoriel du décrochage qui exige de mobiliser l'ensemble de la communauté à la mise en oeuvre des solutions;
- g) Poursuivre et intensifier les actions en matière de lutte et d'intervention contre l'intimidation;
- h) Au plan de la recherche, nous recommandons de mieux connaître les effets différenciés de l'intimidation chez les filles et les garçons, d'interroger le rapport des pères au parcours scolaire des enfants et d'interroger la place et l'importance du projet familial au nombre des aspirations des jeunes filles en difficultés scolaires.

POUR SOUTENIR LE RETOUR AUX ÉTUDES, NOUS RECOMMANDONS :

- a) Développer des mesures de soutien financier pour le retour aux études sous l'égide du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport;
- b) Que les processus d'analyse d'une demande de soutien financier soient soumis aux principes de l'analyse différenciée selon les sexes, que les règles d'attribution soient connues et partagées par tous et toutes;
- c) Accroître l'accessibilité à des mesures de soutien financier et que ces montants soient révisés à la hausse;
- d) Documenter de manière sexuée et rendre publique le cheminement des adultes raccrocheurs, afin d'avoir une meilleure prise sur les causes du décrochage et sur les facteurs agissant dans la persévérance scolaire à l'éducation des adultes;
- e) Mieux connaître, développer et soutenir les alternatives offrant un programme d'école hors les murs, tel que, par exemple, le programme de « L'École de la rue »;
- f) Réviser et assouplir les règles des programmes de retour aux études, notamment les règles d'absentéisme, afin de prendre en compte la réalité parentale;
- g) S'inspirer d'initiatives existantes, afin de déployer davantage de mesures de conciliation famille-études;
- h) Augmenter l'ensemble de services collectifs permettant d'améliorer les conditions de vie des personnes faiblement diplômées (services de garde, logements sociaux et transports collectifs);
- i) Soutenir le financement des organismes qui jouent un rôle dans les démarches de retour aux études;
- j) Augmenter l'accès des programmes d'apprentissages en milieux de travail;
- k) Promouvoir davantage toutes les mesures menant à la reconnaissance des acquis;
- l) Promouvoir la diversité des ressources pour les personnes et encourager toute forme d'accompagnement susceptible de soutenir le retour aux études.



Cette publication peut être consultée sur le site Web de la Table de concertation du mouvement des femmes Centre-du-Québec : www.femmescentreduquebec.qc.ca